

PAR SARAH BELMONT



1 « LA MARIÉE JUIVE » OU PORTRAIT DU COUPLE ISAAC ET REBECCA (VERS 1665)
REMBRANDT, THE NATIONAL GALLERY, LONDRES

2 « UGOLIN ET SES ENFANTS » (1881)
AUGUSTE RODIN, MUSÉE RODIN, PARIS



3 « XIAO WEN IN SHERBERTYELLOW MARILYN WIG » (2012)
TIM WALKER, MUSÉE COGNACQ-JAY, PARIS



4 CARREAU ÉTOILÉ (FIN DU XIII^e SIÈCLE)
GALERIE SAMARCANDE, PARIS



5 « L'HEURE DU THÉ » (1965)
JACQUES MONORY, FONDS HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC, LANDERNEAU



6 « SATURNE » (2011)
NICOLAS AUBAGNAC, GALERIE CHEVALIER, PARIS

1 Rembrandt, la main sur le cœur

Réalisé par le peintre néerlandais Rembrandt (1606-1669), ce double portrait divise les experts. Certains y voient un père attachant un collier au cou de sa fille le jour de ses noces, d'autres, un couple biblique, Isaac et Rebecca, cousins mariés à la demande d'Abraham. L'artiste a appliqué des touches de peinture plus épaisses au couteau, technique quasi inusitée au XVII^e siècle.

> « Rembrandt: The Late Works », jusqu'au 18 janvier. The National Gallery, Londres. www.nationalgallery.org.uk

2 Le penchant bestial de Rodin

Que fait cet homme nu décharné? Il va dévorer ses enfants, eux-mêmes morts de faim. Sa posture animale renforce la théâtralité de ce bronze (133,5x140x194 cm). Avec ce sujet emprunté à son contemporain Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875), le sculpteur français Auguste Rodin (1840-1917) bascule dans l'expressionnisme en déformant la réalité pour susciter l'émotion.

> « Rodin, le laboratoire de la création », jusqu'au 27 septembre. Musée Rodin, Paris (7^e). www.musee-rodin.fr

3 La Marilyn chinoise de Tim Walker

Les boucles blondes et le rouge à lèvres écarlate évoquent l'actrice américaine Marilyn Monroe (1926-1962)... Ce cliché du Britannique Tim Walker (né en 1970) a été publié cinquante ans après la mort de la star. Un hommage déguisé sous les traits du top model chinois Xiao Wen Ju qui, avec son teint de porcelaine, ressemble à un ange posant dans les nuages.

> « Lumières: carte blanche à Christian Lacroix », jusqu'au 19 avril. Musée Cognacq-Jay, Paris (3^e). www.museecognacqjay.paris.fr

4 L'islam à la belle étoile

Deux indices laissent croire que cette étoile en céramique du XIII^e siècle ornait un lieu de culte musulman. L'absence de figure humaine tout d'abord, car l'islam ne tolère que des motifs floraux et animaux dans son iconographie. Les écritures, ensuite, traitent du Jugement Dernier. Cette pièce ferait partie d'un panneau dont chaque élément relaterait les principaux épisodes du Coran.

> « Objets d'archéologie, mode d'emploi », jusqu'au 28 février. Galerie Samarcande, Paris (6^e). www.galerie-samarcande.fr

5 Le chat beauté de Jacques Monory

Comme ce chat a l'air menaçant avec sa gueule ouverte et son regard perçant! Aussi grand qu'un immeuble de trois étages, l'animal du peintre français Jacques Monory (né en 1924) semble sorti d'un rêve... ou d'un cauchemar, thèmes du surréalisme. Influencé par ce mouvement, l'artiste compare les félins aux femmes, dont la beauté n'a, selon lui, d'égale que la violence.

> « Jacques Monory », jusqu'au 17 mai. Fonds Hélène & Edouard Leclerc, Landerneau (Finistère). www.fonds-culturel-leclerc.fr

6 Aubagnac met le ciel au placard

Ce placard en bois de 1,56 mètre de haut semble flotter, un effet recherché par l'architecte d'intérieur français Nicolas Aubagnac (né en 1971). Deux couches de laque bleue poncées ont permis d'obtenir ce ciel nocturne. Le motif des lunes en feuilles d'or blanc rappelle les cabinets de curiosités de la Renaissance (XIII^e-XIV^e siècles), marquée par l'essor des sciences.

> « Nicolas Aubagnac s'expose à la Galerie Chevalier », exposition permanente. Galerie Chevalier, Paris (7^e). www.galerie-chevalier.com